

*COURS 1*

# PERCEVOIR QUE L'ON PERÇOIT

**Altérités et Mise en scène**

Parcours M2. « Documentaire de création »

EXTRAIT

# L'OBSERVATION PHÉNOMÉNOLOGIQUE

- L'observation peut se limiter à la mémorisation d'une situation en suivant son déroulement à partir d'un point fixe : le principe de la captation.
- Selon le modèle de l'apprentissage, l'observation peut également consister à suivre une action en accompagnant l'un des (principaux) acteurs.
- C'est la place de l'apprenti qui s'attache à comprendre en quoi telle activité va de soi –selon les bonnes pratiques, les normes, les prescriptions-.
- Observer : du latin *observare* «porter son attention sur ; surveiller ; respecter, se conformer à».
- L'observation phénoménologique consiste, à l'inverse, à interroger la situation en tant qu'elle ne va pas de soi, quand bien même elle apparaît comme « l'état naturel des choses ». Prendre conscience que l'on perçoit et de ce que l'on perçoit... y compris que l'on perçoit que l'on est perçu par ceux que l'on observe et que l'on perçoit qu'ils perçoivent que nous les percevons...
- Cette disposition relève d'une approche réflexive. La réflexivité est le tiers-terme entre identité et altérité, entre mon propre monde intérieur et le monde extérieur de l'autre.



# RECENTREMENT SUR SOI

- Ce retournement de l'attention de l'objet au sujet constitue une « réduction », au sens où le monde est concentré, texturisé, par l'expérience vécue de notre perception. (Cf. *Réduction* au sens culinaire du terme).
- A l'inverse, tourner autour des objets, comme le client dans une boutique, confère un pouvoir omnipotent sur le monde et sur les autres, tel un metteur en scène qui ferait du monde réel l'objet de sa propre création.



- L'observation phénoménologique conduit à un retour sur soi, une présence à soi, à un *ethos* : autrement dit, une modalité d'être qui nous renvoie à nous-mêmes et nous détache de notre rapport aux objets.

# UNE DISPOSITION

- L'*epochè* phénoménologique constitue une disposition pour percevoir le monde... en tant que nous le percevons, autrement dit en se limitant à sa perception. Dès lors, il ne s'agit pas de remettre en cause l'existence du monde en soutenant que le réel n'existe pas, au principe qu'il ne serait que l'illusion de nos représentations.

- La phénoménologie revient à décrire le monde en tant que celui-ci se manifeste par ses représentations, par ses phénomènes. Cela suppose d'admettre qu'il n'y a pas un monde mais des mondes selon les phénomènes par lesquels se représentent le réel.



- Ce que je perçois sous cet angle de vue, tout autre personne à ma place pourra le percevoir : ce n'est pas l'expression d'un point de vue personnel mais du monde tel qu'il se présente à ma perception. Il me revient ensuite de percevoir que je le perçois, ce que cela me fait : telle est le mouvement de conversion (*metanoia*), de retournement sur soi. C'est à partir de cette conversion que peut s'exprimer le point de vue subjectif de l'auteur.

# UN CERTAIN ÉTAT DE CORPS

- Il ne s'agit pas tant de percevoir le monde que de percevoir notre rapport au monde : d'y inclure donc notre propre réflexivité dans notre rapport avec le monde ; de placer un tiers-terme entre identité et altérité ; d'être en conscience de cette part réflexive de soi-même entre moi et l'autre.
- Cette disposition se stimule un certain état de corps qui commence par la respiration : « percevoir son être c'est sentir sa respiration » R. Barbaras.
- Un état de présence : des mouvements lents, une attention vigilante, éprouver musculairement les mouvements de son corps : nous verrons que *savoir filmer, c'est savoir être là*.
- S'inspirer de l'art du tir à l'arc : « *Celui qui lance et celui qui reçoit ne sont plus deux entités opposées, mais une seule et même réalité* » (Daisetz T. Suzuki). Ce sont les filmés qui font le filmant.
- Parvenir à l'intuition qui permet de saisir à la fois la totalité et l'individualité des choses.



# L'EXPÉRIENCE AU MONDE

- « *Le sensible est ce paraît en reculant devant le regard : comme un mystère il est caractérisé par une certaine absence au cœur de la présence* » (R. Barbaras).
- Ce n'est pas parce que nous le percevons que l'être devient sensible. C'est parce que l'être est sensible que nous le percevons.
- Percevoir les styles d'être du monde: autrement dit, les modalités de notre accès à lui, de son apparaître.
- L'expérience de perception non pas comme un appréhension d'un objet (différent de moi) mais comme une présentation du monde à soi et, en retour, une ouverture de au soi monde.
- Le propre du monde est de s'absenter de ce qui le représente. Pour percevoir le monde de ce qui le représente, il faut revenir au sensible. Sentir préserve la distance de ce qui paraît.
- Le sensible est le sens même de l'être. L'apparaître sensible n'est pas une négation de l'être mais sa condition comme être.
- Ce rapport au sensible suppose un être engagé dans le monde qu'il perçoit : à l'inverse, l'être sur fond de néant prend la forme d'un objet déterminé et accompli qui n'a pas besoin du vivant pour le faire exister par la perception que nous avons de son apparaître.



